

ASPECT PHYSIQUE DU CANADA.

métaux employés dans la fabrication des munitions de guerre a donné un regain d'activité à l'exploitation du minerai de cuivre rouge, du nickel et du zinc. La production de minéraux non-métalliques, particulièrement ceux employés dans les travaux de construction ont été inversement affectés par la guerre.

L'embargo et les difficultés de transport ont fait rechercher les moyens d'utiliser les gisements de minéraux secondaires au Canada. On a stimulé l'exploitation de la chromite dans Québec, ainsi que le développement des mines de dolomies supermagnésiennes du canton Grenville, Québec. Il y a également eu des expéditions de hydromagnésite venant des gisements du district Atlin, Colombie Britannique, et la commission géologique a fait faire des recherches à cet endroit. La préparation de magnésium métallique est en opération par la Shawinigan Electro-Metals Company. Les gisements de manganèse, d'antimoine, de barite et autres, au pays, ont été l'objet d'une attention spéciale.

La demande de molybdène de la part des manufacturiers d'acier a amené une enquête sur les gisements de ce métal et à l'ouverture de quelques mines. Sous ce rapport, la division des mines, du ministère des Mines, a fait l'examen de plusieurs gisements, et a fait des expériences élaborées au laboratoire de minéralogie.

LA FLORE DU CANADA.

Par J. M. MACOUN, C.M.G., F.L.S., assistant botaniste et naturaliste, Ministère des Mines, Ottawa, et M. O. MALTE, Ph.D., agrostologiste, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Pour bien comprendre les caractères généraux de la flore canadienne à l'état actuel, et pour mettre en lumière et expliquer certaines particularités de la distribution d'un nombre d'espèces et de genres, qui peuvent paraître au premier abord embarrassants et même inexplicables, nous devons remonter à l'époque où la plus grande partie du Dominion était un immense désert de glace dénué de végétation.

Il est reconnu que tout le Canada à l'est des Montagnes Rocheuses était à une période géologique récente, recouvert de glace, qui descendit lentement du nord et s'avança au sud jusqu'à la lat. 36°-37°, dans l'est de l'Amérique du Nord et la lat. 46° sur le littoral du Pacifique. On rencontre encore des traces de glaciation générale dans les Montagnes Rocheuses sous forme de roches isolées, transportées là par la glace de l'extrême nord.

Devant la marche du glacier continental vers le sud, les plantes qui se trouvaient sur le passage du type arctique, naturellement, ont été repoussées vers le sud. En même temps la végétation locale, incapable de subsister dans ces conditions arctiques a été obligée de descendre vers le sud et de céder le territoire à l'invasion des types arctiques. Quand le froid atteignit son maximum, ces régions des Etats-Unis aujourd'hui tempérées, avaient alors une flore type arctique, *i.e.*, une flore presque identique à la flore circompolaire actuelle. Le retour d'un climat plus chaud a favorisé la retraite graduelle des plantes arctiques vers le nord; des types de climat plus tempéré et du sud accompagnèrent leur marche. En général, toutes les plantes canadiennes peuvent être considérées comme immigrantes, s'emparant graduellement du pays après la période glaciaire et s'établissant dans les régions qui leur convenaient le mieux.